

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 21 (1953)
Heft: 11

Artikel: Départ
Autor: Périsset, Maurice
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-570376>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Départ

A l'horizon monte l'astre noir de l'absence
et les coqs vont chanter, inconscients, le départ
Faut-il donc que ma joie croule de toutes parts
et que l'aube s'appesantisse à tes épaules?

Demain je serai seul, déchiré, les bras vides,
le coeur dépossédé de ses gerbes d'amour
Mais ma lèvre a gardé le suc de ton baiser
et mon front la douceur de la soie de ton front.

Car le jour est venu de croire au beau miracle
ton passé craque tel un mât sous la tempête
le ciel éclate dans sa chair de primevère
et les anges, déjà, dessinent ton sourire.

Loin de toi dans le soir mes mains feront la chaîne
au dessus de tes yeux elles tisseront la douceur
et pour que notre amour soit clair comme une eau vive
elles moissonneront les épis de la joie.

Le bonheur fleurira dans sa belle saison
lorsqu'à nouveau ton pas fleurira notre attente
et je sais bien qu'alors la crainte sera vaine
et qu'il n'y aura plus d'alarme dans nos yeux.

Maurice Périsset.